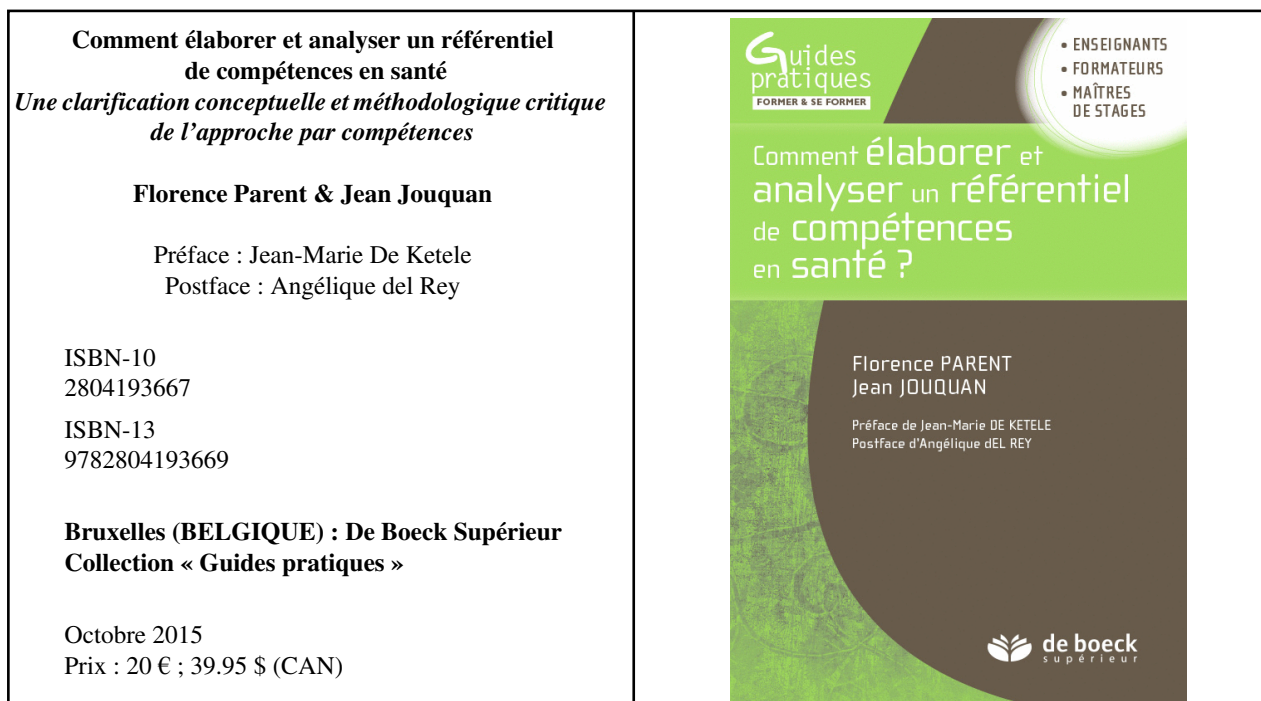


Lu pour vous

Comment élaborer et analyser un référentiel de compétences en santé ? Une clarification conceptuelle et méthodologique critique de l'approche par compétences

Florence Parent et Jean Jouquan



Les bouleversements initiés au début du XX^e siècle dans les facultés de médecine sur la base du célèbre rapport Flexner ont permis de donner à la formation des médecins une assise scientifique, tout en la structurant. Ils ont également durablement ancré une conception – quasiment devenue un axiome – selon laquelle l'apprentissage des disciplines dites « fondamentales » doit nécessairement précéder celui des disciplines cliniques. C'est ce modèle flexnérien, sur lequel sont basés la plupart des dispositifs de formation des professionnels de santé dans le monde,

qui est à l'origine du fort cloisonnement disciplinaire aujourd'hui dénoncé dans certains milieux.

L'approche par compétences est une invitation au décroisonnement :

- Il s'agit d'abord de décroisonner les disciplines biologiques et les disciplines médicales, en réfutant l'argument selon lequel une assise « fondamentale » préalable est indispensable avant d'initier tout apprentissage clinique.
- Il s'agit ensuite de décroisonner les savoirs, souvent catégorisés dans une perspective essentiellement

béavioriste selon des taxonomies qui, bien qu'elles aient introduit une première diversité des éléments constitutifs de l'activité professionnelle, ont parfois conduit à en faire des objets d'apprentissage isolés et morcelés, compliquant de ce fait fortement leur combinaison, pourtant indispensable à la mise en œuvre efficace d'un savoir-agir dans les différents milieux de soins.

- Il s'agit aussi de décloisonner les facultés et instituts de formation des professionnels de santé, et les milieux de soins, bousculant ainsi l'idée – extrêmement réductrice et très largement remise en cause par les courants d'analyse de l'activité tels que la didactique professionnelle – selon laquelle les premiers seraient dédiés à l'acquisition de connaissances théoriques et les seconds à l'application des connaissances acquises et au développement de capacités dites « transversales ».
- Il s'agit enfin de décloisonner les professions de santé, rendant alors possible la mise en œuvre d'une intention – souvent déclarée, mais rarement réalisée – selon laquelle la conception des dispositifs de formation, tout comme l'apprentissage des sciences de la santé, devraient faire l'objet de collaborations interprofessionnelles, préparant ainsi à une pratique collaborative des soins.

Cependant, si l'on souhaite que de tels décloisonnements n'en restent pas au stade des discours de bonne volonté ou du constat de leur nécessité, et qu'ils soient réellement traduits dans les curriculums, il est nécessaire que ceux-ci soient élaborés méthodiquement dans le cadre de démarches de planification résolument intégratives.

C'est une telle perspective que nous proposons d'explorer Florence Parent et Jean Jouquan dans la nouvelle contribution qu'ils publient aux éditions De Boeck, dans la collection « Guides pratiques ». Dans le prolongement de leur précédent ouvrage¹, qui a marqué la production des ressources didactiques en éducation des sciences de la santé, « *Comment élaborer et analyser un référentiel de compétences en santé* » nous invite à ce quadruple décloisonnement,

1. Parent F & Jouquan J. Penser la formation des professionnels de la santé. Une perspective intégrative. Bruxelles : De Boeck, 2013

afin de faire de nos facultés et instituts des lieux de formation socialement responsables, au sein desquels les apprentissages réalisés favoriseront une pratique des soins en partenariat avec la personne malade. En s'appuyant sur une conception de la compétence définie comme un « savoir-agir adéquatement en situation », les auteurs proposent aux acteurs de la formation de professionnaliser leurs activités de conception des programmes et des dispositifs de formation, en les adossant à une approche rigoureuse, méthodique et systématique, qui favorise différentes reliances : entre théorie et pratique, entre capacités, savoirs et situations, entre raison et émotion, mais aussi entre processus et production, comme l'illustre l'articulation proposée entre ingénierie curriculaire – qui constitue le cœur de l'ouvrage –, ingénierie pédagogique et ingénierie de projet.

La démarche d'analyse de l'activité professionnelle, à laquelle ils nous invitent, montre bien le caractère très limitant de l'approche empirique traditionnelle, encore trop souvent sous-tendue par des discours valorisant le fait que l'expertise disciplinaire suffirait aux enseignants pour identifier les besoins de formation des étudiants.

En tant que guide, l'ouvrage revendique de façon explicite sa dimension pragmatique et opératoire, sans pour autant tomber ni dans le simplisme ni dans les recettes toutes faites, grâce à une assise conceptuelle solide, modélisée par les auteurs dans le cadre de l'approche par compétences intégrée. Il vise avant tout à accompagner l'élaboration et l'analyse de référentiels de compétences, produits d'une démarche de traduction didactique qui constitue un élément fort de la perspective intégrative, en permettant de rapprocher, dans le cadre d'une démarche critique, le milieu du travail (le « métier ») du milieu d'apprentissage (la « formation »).

Cet objectif d'élaboration, dont l'atteinte est exigeante sur le plan méthodologique et dont la mise en œuvre implique un certain nombre de ressources, se double d'une intention visant à permettre aux lecteurs de réaliser une analyse des référentiels existants et de les examiner de façon critique. En ce sens, il est destiné à un large public, incluant :

- Les représentants des différentes professions de santé au sein des services de l'état, des instances

régulatrices, des sociétés savantes et des associations, les responsables d'institutions et les coordonnateurs d'unités d'enseignements, tous concernés au premier plan par la conception et par le déploiement des référentiels de compétences.

- Les enseignants et les formateurs, auxquels l'approche par compétences a parfois été imposée avec une certaine brutalité et sans accompagnement pédagogique, pour qu'ils puissent réaliser une analyse réflexive du référentiel de compétences et du référentiel de formation et d'évaluation sur lesquels ils basent leurs pratiques éducatives, et qu'ils soient en mesure d'entreprendre les ajustements nécessaires afin d'intégrer les spécificités de leur contexte d'exercice.
- Les maîtres et les tuteurs de stages, parfois désœuvrés devant cette nouvelle façon de former des étudiants dont le profil et les pratiques de soins ont changé, afin qu'ils puissent appréhender la démarche à l'origine de la conception des référentiels et l'intérêt des évolutions induites par l'implantation de l'approche par compétences.

Modifier ses pratiques de construction des dispositifs de formation impose un véritable changement paradigmatique. Comme toute évolution de cette nature, les parties prenantes sont confrontées à d'importants défis face auxquels elles se retrouvent souvent seules et démunies. «*Comment élaborer et analyser un référentiel de compétences en santé*» présente pour originalité d'offrir un véritable accompagnement pédagogique, en particulier grâce aux activités proposées par les auteurs dans une intention

que nous pourrions qualifier de «constructiviste» de la lecture de l'ouvrage, afin que le lecteur puisse se questionner et mener une réflexion sur son environnement professionnel, ses pratiques et ses projets, en lien avec la conception et l'analyse de référentiels de compétences.

Au total, au regard de la méthode qu'ils proposent, et des multiples éclairages et ressources à partir desquels les auteurs en argumentent ou illustrent la généalogie, l'ouvrage de Florence Parent et Jean Jouquan constitue bien une clarification conceptuelle et méthodologique de l'approche par compétences. Mais, comme le revendique explicitement le sous-titre de l'ouvrage, cette clarification se veut aussi critique. Ainsi, d'un côté, elle invite à un réel engagement et propose résolument des pistes pour de vrais changements. Pour autant, de l'autre, elle ne dissimule ni les précautions à mettre en œuvre, ni les écueils à éviter, ni les efforts à consentir. Compte tenu des multiples défis à relever dans ce cadre, il n'est sans doute pas usurpé d'indiquer qu'une telle clarification était attendue avec impatience par de nombreux praticiens, gestionnaires, formateurs ou chercheurs du champ de la formation professionnelle en santé.

Thierry PELACCIA

Centre de formation et de recherche en pédagogie
des sciences de la santé
Faculté de médecine, Université de Strasbourg
(France)